

heureux témoins ; mais surtout, elles laissent d'impérissables souvenirs, dans le cœur de ceux qui ont le bonheur de recevoir Notre Seigneur Jésus-Christ, pour la première fois, avec ces solennités importantes.

(A continuer).

---

### **Le culte de la bonne sainte Anne en Canada.**

(Suite.)

Les épreuves qu'avait subies Nicolasic depuis le commencement de ses visions, n'étaient pas achevées.

Quelques jours après, par un temps serein et un ciel sans nuage, le feu du ciel descendit sur la grange de Nicolasic, réduisit le toit en cendres, calcina entièrement les pierres des murs, et cela sans causer le moindre dommage à deux meules de blé et à une pile d'ajoncs qui étaient près de la grange ; le vent cependant portait les flammes de ce côté.

Les esprit prévenus, qui alors comme aujourd'hui se donnaient sans doute pour être les seuls clairvoyants et les seuls sages, s'empressèrent de décider que cet événement où se voyait la main de Dieu, était une leçon destinée à ouvrir les yeux à Nicolasic, d'autres disaient à châtier son imposture. Quant à Nicolasic, il se souvint que la grange avait été construite par son père avec des pierres tirées des ruines de l'ancienne chapelle, et il comprit qu'il y avait dans cet incendie à la marche si bizarre l'avertissement de ne point employer à des usages profanes ce qui avait été une fois consacré à Dieu.

Il n'eut pas lieu de changer de sentiment, car les faveurs dont il était entouré ne cessèrent point. Le mardi suivant, lui et son beau-frère virent une lumière brillante éclairer les ruines ; un bruit confus frappa leurs oreilles.

C'était un présage de ce qui arriva le lendemain.

“ A la même heure et au même endroit, dit un historien, l'on entendit de nouveau ce bruit confus ; seulement il n'était plus fantastique. Une foule presque innombrable ar-